



Cultures du témoignage | Testimonial
Cultures

Rapport de recherche 2015-2016

**Témoigner pour agir :
vers la conception d'une exposition d'art
sur les cultures du témoignage des communautés
sexuelles et de genres**

Mensah, M.N., Gagnon, L., Chicoine, G. et J. W. Goodyear

Février 2017

Table des matières

1	INTRODUCTION	4
2	DESCRIPTION DU PROJET	5
2.1	PERTINENCE DE LA RECHERCHE POUR LES COMMUNAUTÉS	5
2.2	LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	5
2.3	MISE EN PLACE D'UN COMITÉ D'ENCADREMENT	6
2.3.1	DÉSIGNATION DU COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION	6
2.3.2	ENTENTE AVEC UN LIEU D'EXPOSITION PUBLIQUE	7
2.3.3	MONTAGE MATÉRIEL ET FINANCIER DE L'EXPOSITION	7
2.4	LA MÉTHODOLOGIE	8
2.4.1	RECENSION DES ÉCRITS	8
2.4.1.1	L'EXPOSITION COMME MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	8
2.4.1.2	L'EXPOSITION ET LES TÉMOIGNAGES DES COMMUNAUTÉS SEXUELLES	10
2.4.1.3	LES DÉMARCHES SIMILAIRES MENÉES PAR DIVERSES ORGANISATIONS	11
2.4.2	CRÉATION D'UNE VITRINE WEB	11
2.4.3	TROIS RÉUNIONS DE TYPE <i>FOCUS GROUP</i>	12
3	RÉSULTATS DES GROUPES FOCUS	13
3.1	PORTRAIT : QUI ÉTAIT LÀ ?	13
3.2	CRITÈRES DE SÉLECTION DES ARTISTES ET DES ŒUVRES	14
3.3	PUBLICS VISÉS	14
3.4	CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES	16
3.4.1	LE RESPECT DU PROCESSUS DE DÉVOILEMENT DE SOI DE CHAQUE PERSONNE	16
3.4.2	LE RESPECT DE LA DIGNITÉ HUMAINE	16
3.4.3	L'INSTAURATION D'UN CONTEXTE SOLIDAIRE EMPREINT DE JUSTICE ET D'ÉGALITÉ	17
4	PLANIFICATION ET MISE EN OEUVRE	18
4.1	SÉLECTION DES ARTISTES ET CHOIX DES ŒUVRES	18
4.1.1	ARTISTES PROFESSIONNELS RETENUS	19
4.1.2	CONTRIBUTIONS ARTISTIQUES DES PARTENAIRES	20
4.2	ÉCHÉANCIER PRÉVISIONNEL	20
4.3	RECHERCHE DE FINANCEMENT	22
4.4	DIFFUSION	22
5	CONCLUSION	23
	BIBLIOGRAPHIE	25
	ANNEXE A : ENTENTE AVEC LA MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC	32
	ANNEXE B : BUDGET PRÉVISIONNEL	33
	ANNEXE C : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	34
	ANNEXE D : ORGANIGRAMME	38
	ANNEXE E : GRILLE D'ÉVALUATION DES ŒUVRES	39

1 Introduction

La **Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida [COCQ-SIDA]**, l'organisme **Stella l'amie de Maimie**, le **Groupe de recherche et d'intervention sociale de Montréal [GRIS-Montréal]**, le **Centre de lutte contre l'oppression des genres [le Centre]** et la professeure Maria Nengeh Mensah sont engagé.e.s depuis plusieurs années dans une démarche de recherche-action qui se penche sur les cultures du témoignage des personnes minorisées en raison de leur sexualité ou de leur genre. Au terme de quatre années de développement d'un partenariat de recherche-action intitulée « Cultures du témoignage », nous avons identifié un besoin central : mobiliser les connaissances acquises et pousser plus loin le processus de travail collaboratif grâce à la conception collective d'une exposition d'art.

L'exposition d'art *Témoigner pour agir* mettra en scène des communautés qui utilisent le témoignage public comme stratégie d'intervention sociale et culturelle (les personnes s'identifiant à une minorité sexuelle et de genre, les personnes intersexes, les personnes vivant avec le VIH/sida, les personnes avec une expérience du travail du sexe). Ce rapport présente les activités de recherche que nous avons réalisées entre septembre 2015 et décembre 2016, afin d'établir une démarche rigoureuse scientifiquement et véritablement collaborative de mise en œuvre d'une exposition d'art. Ces activités ont été rendues possibles grâce à une subvention PAFARC, le programme d'aide financière à la recherche et à la création du Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal (SAC-UQAM).

2 Description du projet

2.1 Pertinence de la recherche pour les communautés

Le témoignage public est au cœur du contexte d'intervention de la **COCQ-SIDA, Stella, GRIS-Montréal** et du **Centre** qui combattent au quotidien l'exclusion sociale touchant les personnes appartenant à des groupes minorisés en raison de leur identité sexuelle ou de genre, de leurs pratiques sexuelles, de leur corps ou de leur expression de genre. Les pratiques de criminalisation de certaines populations (criminalisation du non-dévoilement du statut sérologique positif au VIH et criminalisation des activités entourant le travail du sexe) et l'intolérance par rapport aux minorités sexuelles et de genres sont des thèmes âprement débattus sur la place publique.

Au terme d'un projet de développement de partenariat¹, dans un contexte de conservatisme politique² et de recrudescence de l'utilisation du témoignage public (Mensah *et al.* 2016), nous pensons que les années à venir constituent une période charnière dans la mobilisation des connaissances en matière de recherche sur le témoignage. Il est primordial de porter les voix et les actions communautaires des communautés sexuelles et de genres, et de présenter les cultures du témoignage au grand public. L'exposition *Témoigner pour agir* permettra en effet de diffuser et rendre accessible à un large public les témoignages de voix communautaires dans un souci d'inclusion et de changement social.

2.2 Les objectifs de la recherche

À la lumière de ce qui précède, une question centrale traverse nos travaux : comment une d'exposition d'art, en tant que méthode de recherche, peut-elle regrouper et représenter la variété de témoignages des communautés sexuelles et de genres dans une perspective d'inclusion et de changement social?

Afin de nous aider à franchir une première étape de concrétisation de l'exposition, la présente recherche visait les trois objectifs suivants:

(1) Synthétiser les connaissances scientifiques et muséales sur « la mise en exposition »

¹ Subvention de développement de partenariat du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), pour un projet intitulé « Étude de la culture du témoignage par les minorités sexuelles et de genre : usages, défis, enjeux et retombées d'une pratique d'intervention renouvelée », sous la direction de la professeure Mensah, et qui s'est déroulé entre 2011 et 2015.

² Par conservatisme politique, nous référons au gouvernement fédéral conservateur de Stephen Harper ayant été au pouvoir de 2006 à 2015.

comme méthode de recherche-action dans une perspective anti-oppressive ;

- (2) Mettre en commun des données scientifiques et des savoirs pratiques dont disposent les membres de l'équipe de manière à enrichir le développement des connaissances conceptuelles et méthodologiques nécessaires pour concevoir et implanter la mise en exposition de récits personnels ;
- (3) Rendre accessible et diffuser les travaux des membres de manière cohérente et regroupée; en présentiel lors d'activités de mobilisation des connaissances et sur Internet par la création d'une vitrine web qui rendra compte de nos progrès.

2.3 Mise en place d'un comité d'encadrement

La première étape de cette recherche a été de mettre en place un comité d'encadrement, dès le début du projet, en 2015. Ce comité est toujours actif.

Le comité d'encadrement est composé de la professeure Mensah, des représentantes des trois organismes partenaires (Aurélié Hot de la COCQ-SIDA, Marie Houzeau du GRIS-Montréal, Sandra Wesley de Stella) et Geneviève Chicoine, agente de développement au Service aux collectivités (SAC-UQAM). Des étudiant.e.s assistant.e.s de recherche participent aux rencontres du comité d'encadrement - Jamie Wilson Goodyear, doctorant en Études et pratiques des arts; Isabelle Robichaud et Laurence Gagnon, étudiantes à l'École de travail social. En novembre 2016, Gabrielle Bouchard du Centre de lutte contre l'oppression des genres, de l'Université Concordia, s'est jointe au comité d'encadrement à titre de représentante d'un nouveau partenaire communautaire en lien avec les communautés trans.

Le comité d'encadrement est décisionnel : il détermine l'orientation générale, les objectifs et la méthodologie du projet. Il veille à ce que le traitement et l'analyse des données soient faits de manière à maximiser les retombées pour les partenaires communautaires. Il a reçu le rapport final, évalue l'ensemble de la démarche et a formulé des recommandations pour la suite, notamment en matière de transfert des connaissances à d'autres secteurs du milieu communautaire. La professeure est responsable de la qualité scientifique de la recherche. L'agente de développement du SAC-UQAM coordonne les rencontres du comité, voit au bon déroulement du projet et s'assure du respect des objectifs et échéanciers.

Le comité d'encadrement s'est réuni sept fois durant la période de cette recherche (8 octobre 2015, 9 novembre 2015, 18 janvier 2016, 14 mars 2016, 3 juin 2016, 8 septembre 2016, 2 novembre 2016) et a pris des décisions majeures en regard de la conception de l'exposition. En voici quelques-unes.

2.3.1 Désignation du commissaire de l'exposition

Premièrement, Jamie Wilson Goodyear, doctorant en Études et pratiques des arts à

l'UQAM, a été désigné par le comité d'encadrement pour être le commissaire de l'exposition. Il est artiste, possède une expérience de commissariat et son doctorat porte sur le témoignage et sa propre autoethnographie. Il a été employé par le groupe de recherche Cultures du témoignage pour coordonner les aspects conceptuels et logistiques de l'exposition.

2.3.2 Entente avec un lieu d'exposition publique

Deuxièmement, il a été entendu avec la Maison de la culture Frontenac que l'exposition *Témoigner pour agir* y aura lieu du 29 novembre 2017 au 21 janvier 2018. Elle occupera le studio 1 de la Maison de la culture, le hall d'entrée ainsi que l'amphithéâtre lors d'évènements ponctuels (Annexe A).

Certaines restrictions imposées par la Maison de la culture Frontenac devront être respectées. Un minimum de 70% des exposants devra être des artistes reconnus professionnellement. Les autres exposants pourront donc être des membres des communautés desservies par les organismes partenaires du projet, racontant leurs histoires et vécus par l'art sans pour autant être des artistes professionnels. Ensuite, ce lieu de diffusion publique des arts visuels et des arts de la scène étant axé sur « l'accessibilité de tous à la culture »³, on nous a prévenus que les objets exposés dans le hall d'entrée doivent être appropriés pour un public de tous les âges. Ce faisant, les réalités abordées doivent convenir aux familles et aux enfants.

2.3.3 Montage matériel et financier de l'exposition

Troisièmement, nous avons déterminé les ressources humaines, matérielles et financières nécessaires pour réaliser l'exposition. Ce montage financier (Annexe B) fut validé par les organismes partenaires et nous permettra d'orienter les futures demandes de subvention.

Le comité d'encadrement estime le total des dépenses à 29 910\$. De cette somme, 16 410\$ serviront en guise de cachets pour les artistes, le salaire du commissaire de l'exposition ainsi que les conférenciers, 5 500\$ seront pour la production de l'exposition (transport des œuvres, montage et démontage, visites guidées, etc.) et 8000\$ seront pour les communications (catalogue d'exposition, traduction, site internet, etc.). Le comité d'encadrement estime également le total des revenus à 29 910\$. En date du 31 décembre 2016, certains de ces revenus sont confirmés et d'autres sont à titre prévisionnel. Pour le moment, le total des revenus confirmés correspond à 9 186\$. Ces fonds proviennent de la Maison de la culture Frontenac et de la subvention PAFARC UQAM. Les revenus prévisionnels sont estimés à 20 724\$. Au cours des prochains mois, nous soumettrons des demandes de financement auprès de différentes instances gouvernementales, municipales, privées et associatives.

³ http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7317,78873591&_dad=portal&_schema=PORTAL

2.4 La méthodologie

Les moyens choisis pour atteindre les objectifs visés étaient une recension des écrits, la tenue de trois réunions de type *focus group* et la création d'une vitrine web.

2.4.1 Recension des écrits

Nous avons d'abord procédé à une revue de la littérature scientifique, artistique et grise sur « la mise en exposition » comme méthode de recherche-action en lien avec les témoignages de communautés sexuelles et de genres. Cette recension nous permet d'appuyer et d'orienter notre démarche. Les connaissances dégagées à l'aide de la recension des écrits ont également guidé l'identification des thèmes spécifiques de chaque groupe focus.

2.4.1.1 L'exposition comme méthodologie de recherche

Le paradigme du musée a été utilisé comme toile de fond pour la recension des écrits car il existe peu de documentation sur la construction collective d'une exposition en arts visuels à l'extérieur de la muséologie. Il s'agit de la meilleure représentation de ce que l'exposition «Témoigner pour agir» entend être. Premièrement, **l'exposition comme méthode** est abordée dans plusieurs articles (Acord 2010; Baker et Zuk 2003; Ballard 2008; Jewell 1992; Murray et Murray 2006; Richter 2006; Thomas 2010; Unruh 2015). Principalement, ils traitent de la production de sens artistique à travers les œuvres réunies dans une exposition. Certains auteurs se penchent sur les aspects sociaux de cette production de sens. On souligne le brouillage entre artéfacts et art, la contribution et les liens avec la communauté, le rôle des artistes. Quelques textes rapportent que les expositions qui portent sur l'identité et l'homosexualité ont un intérêt grandissant pour des œuvres qui transgressent les normes sexuelles et les normes de genre. L'exposition dite queer (Atkins 1996; Davies 2013) est décrite comme étant sensible, esthétique et dynamique, bien que traversée par une tension entre les canons artistiques et les politiques identitaires. Certains articles traitent de différents aspects de la sociologie du commissariat (Puwar et Sharma 2012; Weng 2013). Ils se questionnent sur les liens entre la position politique du commissaire d'exposition et celle du public. On avance qu'il est nécessaire d'avoir un équilibre entre les aspects intellectuels ou théoriques de l'exposition et ses aspects sociaux. Il y aurait aussi plusieurs avantages à travailler en collaboration avec des artistes. Un article parle du professeur comme commissaire d'exposition (Stetz 2005). Enfin, quelques auteurs examinent l'exposition de contenus sensibles, contentieux ou difficiles (Petry 2007; Simon 2011). Ils expliquent que les problèmes rencontrés concernent la question de savoir comment représenter l'intangible, la violence, les traumatismes et la perte. Des stratégies didactiques pour repenser l'espace et les processus d'exposition sont identifiées.

Deuxièmement, le champ de l'**histoire orale** apporte un éclairage pertinent (Beim et Fine 2007; Bennett 2002; Blatti 1990; Bornat 1993; Carr 2007; Chew 2002; Dean 2010; Decoteau 2008; Doyle 2001; Gilmore et Marshall 2010; Green 1997; Lowry et Duke 2012; McAllister 2012; McSkimming 2013; Raphael 2006; Reichard 2012; Tamboukou 2015; Thompson 1998; Wlodarski 2010). On envisage le témoignage comme une manière de tisser des relations sociales entre les générations, les subjectivités et les positionnalités. On considère généralement que le musée peut être un important véhicule et diffuseur de ces histoires. En tant que récit autobiographique, le témoignage donne aux personnes la possibilité d'introspection, de partage et de libération. Le problème de l'inexactitude ou non concordance de la mémoire est discuté abondamment (Blum 2010; Haswell 2005; Lomsky-Feder 2004; Patel 2012; Shopes 2002; Tamas 2012; Thacker 2005); «la» vérité du témoignage étant un sujet de préoccupation théorique et méthodologique. Enfin, on note le rôle que joue (ou peut jouer) l'archive et les nouvelles technologies dans la conservation de l'histoire d'une communauté (Crawford et Herland 2014; Flinn 2010; Jones 2015; Soukup 2014).

Troisièmement, les écrits sur **la recherche-action** étayent les avantages de cette posture méthodologique (Biggs et Büchler 2013; Cahill 2007; Cipora 2008; Clark 1980; Faigin et Stain 2015; Gómez et al. 2013; Haaken et O'Neill 2014; Hammersley 2004; Lykes 2010; Nelson et Cohn 2015; Ozanne et Anderson 2010; Roberts 2008; Tremblay et Hall 2014; Valentine 2008; Woodlock et Wyrick 2001) en ce qu'elle peut produire des résultats différents des données de recherche conventionnelle (ex.: données non textuelles); que sa nature participative a le potentiel de déclencher un changement majeur dans la production de connaissances, en particulier pour les personnes impliquées dans le processus; et que la co-construction des savoirs repose sur une forte collaboration avec des professionnels et des artistes. L'exposition est relatée comme moyen privilégié de diffusion des données de recherche pour exprimer les préoccupations des jeunes gais et des travailleurs du sexe (Capous-Desyllas et Forro 2014; Drew et al. 2010). Se dégage de ces œuvres un portrait des individus et des communautés marginalisés comme des êtres politisés, communicatifs et sensibles.

Quatrièmement, divers auteurs ont écrit sur le **rôle social de l'art** (Bartlett 2013; Bennett 2011; Blackenberg et McEwen 2014; Brook 1981; Griswold et al. 2013; Lamoureux 2009; Martini Pandozy 1986; O'Neill 2008; Osborne 2013). Celui-ci est principalement abordé d'un point de vue philosophique. Mais le rôle social de l'art est également considéré sous l'angle didactique (Korom 1999; Layton 2003; Nagam 2006), comme véhicule pour transmettre le changement social (Hanquinet et al. 2014); sous l'angle méthodologique, comme moyen pour transformer les rapports sociaux (Pullen et Matthews 2006); sous l'angle du militantisme, comme engagement politique à critiquer les représentations prédominantes (O'Neill 2010). Par ailleurs, c'est ici que le dialogue avec les publics est essentiel: ils doivent être rejoints, impliqués et réceptifs. Dans ce dialogue, le musée joue un rôle de « courtier culturel » entre les institutions et les communautés (Jezewski et Sotnik 2001).

2.4.1.2 L'exposition et les témoignages des communautés sexuelles

Les travaux recensés sur les **minorités sexuelles et de genres** portent principalement sur les personnes transidentifiées et transgenres. En effet, si les années 1980-1990 ont été l'apogée des analyses d'expositions à thème homosexuel ou gai, les écrits des années 2000 traitent d'expositions de témoignages de l'expérience trans et de la façon dont les personnes trans sont représentées dans la culture générale (Allen 2007; Boyce et Hajra 2011; Dansky 2015; Grey 2009; Halberstam 2000; Harrison 2009; Noble 2005; O'Donnell 2004; Roux 2012; Schewe 2011; Taylor 2004; Thorstad 2013). Ces écrits abordent les sexualités, le genre et la subjectivité comme des phénomènes complexes et soulignent l'insuffisance des catégories identitaires à rendre compte de la multiplicité des soi possibles.

Les travaux relatant la réponse artistique en regard du vécu des **personnes vivant avec le VIH/sida** sont abondants. Il y a eu de nombreuses expositions sur la pandémie au Canada et à l'international depuis le début de la crise. Il s'agit donc d'un vaste champ de recherches et d'expressions artistiques. (Allen 2009; Bray et Sankar 2001; Decoteau 2008; Fenoglio 2014; Kelly et Kerner 2004; Lyle 2004; Lynch 2000; Martin 2000; O'Donnell 2014; Powelson 2013; Siskin 2006; Smith 2013; Smith 2005). Il y a cependant certaines tendances notables dans cette littérature. De nombreux écrits se consacrent aux témoignages issus de la pandémie en Afrique. On s'intéresse aux corps masculins et noirs, et à l'intersection de la race et de la classe sociale (Alexander 2000; Belton 1992; Bleiker et Kay 2007; Kirkwood 2007; Manion et Morgan 2006). Il y a aussi un grand nombre d'expositions qui ont été consacrées à la prévention du VIH, et par conséquent à renforcer la santé publique (Campbell et al. 2009; George 2004; Hicks 2013; Menezes et al. 2013; Nambiar et al. 2013; Rhodes et al. 2008; White 2006). Dès le début de l'épidémie, l'art et les expositions publiques ont été utilisés pour sensibiliser le public sur le VIH/sida (Klusacek et Morrison 1992). La stigmatisation est mentionnée dans la plupart des ouvrages. Les témoignages et le récit des individus vivant avec le VIH/sida sont une caractéristique importante du discours sur le VIH/sida. Les narratifs exposés sont intimes, temporels, le discours d'une collectivité ou même d'une nation. Ces récits sont articulés à travers des œuvres d'art. Cependant, même pour les artistes représenter l'expérience du VIH/sida est problématique, par exemple, lorsque l'exposition se détourne de la souffrance ou aborde les «nouvelles» histoires de risque et de plaisir (par ex. les cultures *bareback* et de drogues).

Enfin, en ce qui touche les **personnes qui exercent le travail du sexe**, la littérature relève qu'il y a une prédominance de représentations négatives ou stéréotypées des prostituées dans les médias, en politique et en recherche (Bauer 2007; Hallgrímsdóttir et al. 2008; Hill 2004; Hubbard 2003; Lay 2008; Nikunen et Paasonen 2007; O'Neill et Gidden 2001; Simon et Frances 2003; Small 2012; Strossen 1995). Pour répondre à cela émergent des pratiques d'autoreprésentation parmi les travailleurs et travailleuses du sexe (Cheng 2013; Kim 2012; Rickard et al. 2011), telles que la performance ethnomimétique (O'Neill et al. 2002) et le Photovoice (Capous-Desyllas 2010), qui

donnent aux personnes les moyens créatifs de raconter leurs expériences de travail dans l'industrie du sexe. Ici, les hommes, travailleurs de sexe masculin, sont sous-représentés.

2.4.1.3 Les démarches similaires menées par diverses organisations

Nous avons repéré aussi des ressources pertinentes provenant de groupes d'artistes, organismes communautaires, galeries privées et publiques. 54 expositions d'arts visuels ont été tenues en Occident depuis 2008 sur des thématiques liées aux témoignages chez les communautés sexuelles et de genres (25 sur VIH/sida, 17 sur les minorités sexuelles et de genres, 12 sur la prostitution). On retiendra les discussions sur la réception généralement positive de ces expositions par des audiences et publics variés. Malheureusement, aucune exposition n'a été réalisée dans une perspective transversale entre les communautés sexuelles et de genres et il n'existe aucun exemple de recherche sur les processus collectifs d'une exposition ancrée dans les communautés. Il y a un manque de données concernant cette problématique au niveau international et l'absence totale de recherches canadiennes et québécoises sur ces questions.

2.4.2 Création d'une vitrine web

Le partage d'informations sur internet à différentes étapes du projet a permis de s'assurer de la diffusion continue de nos travaux au fur et à mesure de leur avancement.

D'abord, l'onglet *Le projet d'exposition* a été ajouté sur le site web de Cultures du témoignage, en français (<http://culturesdutemoignage.ca/fr/projet-dexposition/le-projet>) et puis traduit en anglais (<http://www.culturesdutemoignage.ca/en/exhibition-project/the-project>). Puis, des sous-sections ont été créées, rédigées et mises en ligne (*Le projet*, *Éthique*, *Appel de soumissions*). Nous avons ensuite investi le Bulletin de nouvelles du groupe de recherche en publiant la planification et les avancées du projet d'exposition dans les Bulletins numéros 16 (octobre 2015), 18 (mai 2016) et 20 (décembre 2016). Ces textes sont disponible en ligne à : <http://www.culturesdutemoignage.ca/fr/ressources/bulletin> Nous avons également rédigé et publié un appel de projets et d'œuvres d'art pour l'exposition sur la page Facebook du groupe de recherche Cultures du témoignage pendant l'automne 2016. L'appel fut aussi diffusé auprès de vingt-cinq organismes communautaires, soit les quatre organismes partenaires et vingt-et-un organismes alliés œuvrant auprès des communautés sexuelles et de genres.

Par ailleurs, l'équipe a créé un espace intranet sur le site web qui permet l'archivage de plusieurs documents internes utiles aux membres des différents comités du projet, tels que les procès-verbaux des rencontres et les versions électroniques de documents discutés en séance. Les participant.e.s à la recherche et les partenaires communautaires ont eu accès à l'intranet du site web. Ils et elles ont pu lire et télécharger les outils nécessaires à la discussion de groupe (ex. organigramme, procès-verbaux, etc.) avant et après les rencontres.

2.4.3 Trois réunions de type *focus group*

Nous avons ensuite organisé trois réunions de type *focus group* (ci-après, groupe focus) pour concevoir et scénariser l'exposition avec des membres des populations desservies par trois des organisations partenaires du projet d'exposition, la **COCQ-SIDA**, **Stella** et **GRIS-Montréal**. Ces rencontres avaient pour objectif de les réunir et de réfléchir aux dimensions pratiques et éthiques de la mise en exposition publique de leurs témoignages. L'approbation du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains a été obtenue en octobre 2015 - no. de certificat 2015-IFR-43067.

Nous avons réuni dix personnes ayant été recrutées par les organismes partenaires ainsi par le biais du groupe Action Santé Travesti.e.s et Transexuel.le.s du Québec (ASSTeQ), qui s'est montré intéressé à collaborer à la recherche. Les critères de recrutement des participants potentiels étaient les suivants :

- Être âgé de 18 ans et plus;
- Parler et comprendre le français;
- Avoir un intérêt pour le témoignage et/ou pour l'art;
- Avoir envie de réfléchir et de déterminer les sujets et les méthodes qui donneront lieu à une exposition d'art.

Les membres du comité d'encadrement ont envoyé des courriels d'invitation pour participer à la recherche à des groupes et individus ciblés. Un lien d'invitation fut également ajouté sur le site web et la page Facebook du groupe de recherche. L'invitation expliquait la recherche, le sujet principal et ses objectifs, les critères d'inclusion et la nature de la participation demandée. Les personnes intéressées à participer aux groupes de discussion ont contacté la professeure Mensah par courriel. Cette dernière a ensuite clarifié avec elles les modalités de la recherche, répondu à leurs questions et vérifié si elles répondaient aux critères d'inclusion.

Le formulaire d'information et de consentement (Annexe C) leur a été transmis par courriel, de sorte qu'elles puissent prendre le temps de le lire. Un appel téléphonique eut finalement lieu avec chaque participant pour expliquer le formulaire de consentement et pour fixer le moment de la rencontre du groupe focus.

Les entrevues semi-structurées d'une durée de deux heures chacune eurent lieu dans un local à l'UQAM vers l'heure du souper, soit après les heures de bureau (de 18h à 20h). Un léger goûter a été servi durant les rencontres. Animés par la professeure Mensah, en face à face avec enregistrement sonore des discussions, ces entretiens collectifs ont réaffirmé l'importance de travailler de manière démocratique, inclusive et participative.

Les thèmes abordés en groupe focus étaient les suivants :

- Rencontre 1 : Quelles histoires raconter? Quels objets et œuvres choisir? Par quels moyens ou médias?

- Rencontre 2 : Pour quels publics? Comment évaluer l'impact de l'exposition sur ceux-ci? Sur le groupe de recherche lui-même?
- Rencontre 3 : Quelles précautions éthiques seront à prendre tout au long de la démarche? Quelles ressources doit-on engager?

Le contenu des entrevues a donc porté sur des dimensions pratiques et éthiques de la mise en exposition publique des témoignages. Les thèmes spécifiques de chaque groupe focus furent déterminés en comité d'encadrement et à partir des connaissances dégagées à l'aide de la recension des écrits.

3 Résultats des groupes focus

Les entrevues de type groupe focus ont généré de riches discussions qui nous aident à concevoir et à scénariser l'exposition avec les membres des communautés sexuelles et de genres. Cette section présente un portrait des personnes participantes à la recherche et traite ensuite de trois dimensions pratiques et éthiques s'étant dégagées des entretiens collectifs, soit les critères de sélection des artistes et des œuvres, les publics visés et les considérations éthiques de notre démarche. Enfin, nous terminons cette section en décrivant la formation d'un comité de sages comme celle d'une retombée majeure de la recherche.

3.1 Portrait : Qui était là ?

Au cours de ces trois rencontres, nous avons réuni dix personnes préalablement ciblées par les organismes partenaires : six femmes (cis et trans) et quatre hommes; âgé.e.s entre 22 et 55 ans. L'équipe de recherche a ainsi recruté trois délégué.e.s d'organismes membres de la COCQ-SIDA, deux membres du GRIS-Montréal, trois personnes fréquentant ou travaillant chez Stella, ainsi que deux participant.e.s référé.e.s par le groupe ASSTeQ. En plus de faire partie d'au moins une des communautés sexuelles et de genres⁴, les participant.e.s avaient également des expériences antérieures pertinentes, dans les milieux médiatiques et artistiques, en tant qu'artiste professionnel.le ou commissaire d'exposition par exemple.

⁴ Il est intéressant de noter que plusieurs participant.e.s s'identifient à plus d'une communauté. Par exemple, on peut vivre avec le VIH et se définir comme homme gai ou avoir une expérience de travail du sexe et s'identifier comme lesbienne.

3.2 Critères de sélection des artistes et des œuvres

Concernant **le profil personnel de l'artiste**, les participant.e.s aux discussions ont convenu de l'importance de prioriser des artistes faisant partie des communautés mises en valeur lors de l'exposition. Cela dit, les artistes pourront, si pertinent, être des allié.e.s aux causes défendues par le projet. Ils et elles devront être solidaires et sensibles aux réalités de chacune des communautés sexuelles et de genres impliquées dans le projet, en cherchant notamment à diffuser leur voix. Les artistes pourront être locaux ou internationaux. Les œuvres devront être un témoignage de l'artiste ou intégrer des témoignages et devront représenter une diversité de profils. L'anonymat des artistes pourra être conservé s'ils ou elles le désirent par l'usage d'un pseudonyme.

Concernant **le message, les thèmes abordés et les questionnements suscités par les œuvres**, il a été convenu qu'ils devraient démystifier les réalités des communautés sexuelles et de genres et déconstruire les préjugés à leur égard. Le message devrait être source d'empowerment, c'est-à-dire qu'il renforcera les capacités d'action et de prise de parole. Les œuvres devront offrir des réponses non victimisantes et critiques de la criminalisation. Finalement, les démarches artistiques devront être cohérentes et conformes avec les objectifs de l'exposition.

Concernant **le média utilisé**, aucune restriction n'a été formulée. L'importance étant la mise en valeur des témoignages, les médias pour y parvenir sont multiples (arts visuels et médiatiques, arts vivants et performance, etc.). La possibilité d'exposer des œuvres des enfants de personnes appartenant aux communautés fut mentionnée.

Sur la question **des contenus sensibles**, il a été convenu de créer, dans la salle d'exposition, un espace clos regroupant les œuvres convenant à un public averti. Un « avertissement » clair sera donné pour que le public sache à quoi s'attendre⁵. Il fut aussi proposé de mettre en place des dispositifs (textes ou autres) expliquant les démarches artistiques et les réalités représentées afin d'aider les publics à les comprendre plutôt que d'en être choqués.

3.3 Publics visés

Au sujet des **profils des publics visés** par l'exposition, les participant.e.s ont discuté de l'importance de rejoindre un éventail diversifié de publics, allant des personnes s'identifiant comme appartenant aux communautés sexuelles et de genres à celles n'étant pas initialement favorables aux causes défendues par le projet. Ainsi, est suggéré d'atteindre tant des publics non initiés aux thèmes de l'exposition, des personnes désirant en connaître davantage, que des militants de réseaux alliés. Les familles et les résidents du quartier Centre-Sud font également partie des publics visés

⁵ Ceci est également une exigence des maisons de la culture, dont le mandat vise l'accessibilité à la culture pour tous. Voir section 2.3.2.

par l'exposition. Par ailleurs, la Maison de la culture Frontenac rejoint un public qui dépasse largement celui du quartier, compte tenu de sa réputation et de sa proximité d'une station de métro.

Des **stratégies pour rejoindre les publics visés** par l'exposition d'art ont également été évoquées (Bulletin de liaison du groupe de recherche Cultures du témoignage, liste de diffusion de la Maison de la culture Frontenac, création d'une page Facebook, etc.). La possibilité d'ajouter une dimension « universelle » au message de l'exposition, par exemple, lors de sa promotion (« *On est comme tout le monde* », « *Avoir le droit d'exister* ») fut également discutée afin de susciter l'intérêt de publics non initiés aux réalités des communautés sexuelles et de genres. D'autres suggestions furent également mentionnées, notamment celle d'adopter une approche promotionnelle « forte » ou de type « sensationnaliste » afin d'attirer un maximum de personnes.

Parmi les **impacts** que les participant.e.s des groupes focus ont dit vouloir engendrer par cette exposition, la sensibilisation des publics aux réalités des personnes minorisées en raison de leur sexualité ou de leur genre et le développement d'une reconnaissance sociale, voire empathique (« *Que les publics voient le monde avec nos yeux* »), furent principalement évoqués. Pour y parvenir, il a été suggéré, par exemple, que la participation des publics soit sollicitée au cours de l'exposition (ex. activités interactives ou de création sur place, espace de création pour les enfants). De manière générale, il importe lors de l'exposition que les publics s'amuse, s'intéressent, se questionnent et se laissent être touchés par ce qu'ils découvrent.

Dans l'optique de mesurer la réception du public à l'égard de l'exposition, les méthodes **d'évaluation de la réception de l'exposition** par le public furent ensuite discutées. La plupart d'entre elles impliquent la sollicitation des publics afin de recueillir leurs impressions. Certaines des méthodes proposées sont de nature interactive afin d'évaluer le degré de sensibilisation (activités à faire tout au long de l'exposition, « se mettre dans la peau de... », etc.). D'autres visent à documenter la réception des publics de manière plus globale. Plusieurs dispositifs pour y parvenir furent mentionnés, tels qu'un photomaton, un voxpop, un livre d'or électronique, un questionnaire à remplir sur place à l'aide d'un iPad, etc. Enfin, plusieurs questions évaluatives furent proposées : « Est-ce que l'exposition a changé quelque chose dans votre façon de voir? »; « Est-ce que cette exposition a eu un impact sur vous? »; « Quel est l'impact de cette exposition sur votre façon de voir les choses? »; « Quelle œuvre vous a le plus touchée et pourquoi? »; « Qu'avez-vous appris à travers votre visite? »; « Qu'avez vous vécu et ressenti? »; « Et vous, comment êtes-vous différent? »

3.4 Considérations éthiques

Le thème de la troisième rencontre du groupe focus était centré sur les précautions éthiques à prendre tout au long de la démarche de réalisation de l'exposition *Témoigner pour agir*. Plus bas figurent les enjeux éthiques soulevés en séance, en lien avec les risques et inconvénients potentiels qui sont associés à la participation à l'exposition, ainsi que les pistes d'action à entreprendre qui ont été proposées par les participant.e.s pour réduire ces risques.

Le **bien-être de tous les acteurs impliqués** (artistes, publics, communautés, organismes, membres du comité) a été nommé comme le fondement éthique principal à partir duquel nous produirons l'exposition. Ainsi, les participant.e.s affirment l'importance de respecter les trois principes d'action suivants : le respect du processus de dévoilement de soi, le respect de la dignité humaine et l'instauration d'un contexte solidaire empreint de justice et d'égalité.

3.4.1 Le respect du processus de dévoilement de soi de chaque personne

Tous et toutes ne désirant pas avoir la même visibilité publique, les participant.e.s des groupes focus ont fortement recommandé de respecter les limitations que cela peut engendrer dans le type d'implication de chaque personne au sein de l'exposition et du projet. Par conséquent, l'équipe devra s'assurer de :

- convenir avec les personnes s'impliquant dans l'exposition comme artiste sur ce qu'elles souhaitent en termes d'identification personnelle, et tout particulièrement de respecter leur choix si elles souhaitent garder l'anonymat;
- offrir soutien et accompagnement aux personnes qui se dévoilent publiquement à travers leur participation dans le projet afin de minimiser les risques négatifs – tant sur les plans individuel (stress, rejet, discrimination, etc.) que collectif (stigmatisation, criminalisation, etc.) - associés au témoignage public.

3.4.2 Le respect de la dignité humaine

Il y a un consensus au sein du groupe focus que les messages et les représentations stéréotypés, réducteurs et victimisants font beaucoup de tort aux individus et aux communautés sexuelles et de genres. En ce sens, l'exposition *Témoigner pour agir* devra se distancier des messages qui suscitent la pitié et viser plutôt sur la mise en valeur de la diversité sexuelle et de genre en présentant des réalités expérientielles multiples, à la fois complexes, plurielles et intersectionnelles.

Pour s'assurer de respecter la diversité et la dignité humaine, la **formation d'un « comité des sages »** a été proposée. Il s'agit d'une instance composée de membres des organismes partenaires chargés de réfléchir aux enjeux éthiques propres à l'exposition. Le comité d'encadrement de l'exposition a constitué ce comité consultatif et ses modalités sont les suivantes :

- Le mandat du comité des sages est de réfléchir et de discuter des enjeux, des obstacles et des opportunités rencontrés dans les processus de production et de réception de l'exposition.
- Les membres du comité des sages auront à : (1) veiller à ce que le projet d'exposition regroupe et représente la variété de témoignages des communautés sexuelles et de genres dans une perspective anti-oppressive d'inclusion et de changement social ; (2) identifier les défis émergents en lien avec l'exposition, sur les plans personnels, sociaux et politiques ; (3) se prononcer à chaque étape de la mise en œuvre (conception, scénarisation, sélection des artistes, production, publicité, réactions des publics, suivis à court et moyen termes) ; et (4) recommander au comité d'encadrement de l'exposition des actions qui répondent à ces défis.
- Le fonctionnement du comité est celui d'un groupe ouvert qui se rencontre régulièrement, pendant une année, soit avant, pendant et après l'exposition. Le groupe pourra continuer de se réunir par la suite tant et aussi longtemps que des membres le désirent. Le caractère ouvert du groupe signifie que sa composition et sa taille pourront varier d'une rencontre à l'autre⁶.
- Chaque rencontre du groupe sera animée par la directrice de l'équipe (Mensah) et le commissaire désigné (Goodyear). Il et elle auront pour tâches d'établir le fonctionnement démocratique des rencontres, fixer l'ordre du jour en lien avec les préoccupations et les intérêts des membres, animer les discussions et, aux fins de la recherche, de documenter les expériences, défis et actions des membres en séance.

3.4.3 L'instauration d'un contexte solidaire empreint de justice et d'égalité

Les discussions ont soulevé l'importance de créer, au sein des équipes de travail qui vont réaliser l'exposition d'art et de l'équipe du projet plus globalement, un environnement respectueux qui privilégie les points de vue de toutes communautés sexuelles et de genres qui sont minorisées au sein de la société. Ainsi, il importe que chacune d'entre elles bénéficie d'un espace et d'une importance égale à toutes étapes du projet, tant lors de l'exposition que de sa mise en œuvre. Ces principes d'égalité, de solidarité et de justice sociale sont partagés par tou.te.s les participant.e.s du groupe.

Il nous est donc paru important de clarifier les rôles et la structure de gouvernance du projet, de manière à instaurer un contexte solidaire, juste et égalitaire. L'élaboration d'un organigramme a permis de dégager plusieurs éléments (voir Annexe D) :

⁶ Les membres du comité des sages sont délégués par les organismes partenaires (COCQ-SIDA, GRIS-Montréal, Stella). Ils et elles peuvent être employé.e.s, bénévoles, militant.e.s ou rattaché.e.s à l'organisme personnellement. Le comité peut faire appel, en tout temps, à un.e ou plusieurs autres expert.e.s et les inviter à participer aux discussions ou à donner un avis en lien avec les besoins du projet d'exposition.

- l'exposition *Témoigner pour agir* s'inscrit parmi les multiples projets réalisés par les membres du groupe de recherche Cultures du témoignage ;
- bien que le comité d'encadrement soit décisionnel, il entretient avec le comité des sages une relation continue de concertation;
- le commissaire de l'exposition agit en guise d'intermédiaire entre le comité d'encadrement et les artistes ; et finalement
- le comité des sages, le comité d'encadrement ainsi que le commissaire désigné agissent ensemble comme « co-commissaires » de l'exposition.

En somme, les résultats des groupes focus confirment que l'éthique et le respect des personnes témoins et des artistes sont au cœur des préoccupations garantes du succès ou de l'échec du projet d'exposition *Témoigner pour agir*. Par éthique, nous référons ici à une transparence dans les pratiques et aux intentions de l'équipe qui se traduit par une planification des plus participatives.

4 Planification et mise en œuvre

La recherche a permis à l'équipe de planifier la production de l'exposition. À ce titre, quatre grandes étapes de sa mise en œuvre ont pu être amorcées : la sélection des artistes, l'échéancier prévisionnel, la recherche de financement et la diffusion des résultats de la recherche. Rappelons que nous avons mis en place un mode de gouvernance qui s'appuie sur un processus itératif entre le comité d'encadrement (décisionnel) et le comité des sages (consultatif) – voir sections 3.4.2 et 3.4.3.

4.1 Sélection des artistes et choix des œuvres

Au cours de l'été 2016, nous avons invité des artistes présélectionné.e.s par les participant.e.s des groupes focus à nous soumettre une œuvre et avons diffusé largement un appel de soumissions dans les réseaux artistiques et communautaires. Nous avons reçu 26 soumissions (24 artistes et 2 projets d'art communautaire) et avons choisi 8 artistes professionnel.le.s. La sélection des projets d'art communautaire aura lieu en 2017.

Le processus d'évaluation et de sélection s'est déroulé au cours des mois d'octobre et

novembre 2016. L'évaluation interjuges⁷ en équipe de deux personnes et la mise en commun lors de deux réunions du comité des sages en face à face (17 octobre et 21 novembre 2016) ont été des méthodes appropriées pour collectiviser la validation de nos choix.

- D'abord, une grille d'évaluation des œuvres a été construite et validée par le comité des sages (Voir Annexe E).
- Chaque dossier a été évalué par au moins un membre du comité des sages. La plupart des œuvres ont été étudiées par deux membres et quatre dossiers ont été évalués en réunion plénière.
- À l'issue de ses deux réunions, le comité des sages a pu recommander au comité d'encadrement une liste d'artistes à inviter.
- Le comité d'encadrement, à partir des recommandations du comité des sages, a fait le choix final des artistes et œuvres. Le commissaire désigné et la professeure participent au comité des sages et au comité d'encadrement, ce faisant, ils assurent le dialogue itératif entre les deux instances.
- Le comité des sages examinera les dossiers soumis portant sur des projets d'art communautaire en 2017. Les mêmes méthodes seront utilisées.

4.1.1 Artistes professionnel.le.s retenu.e.s

Les artistes sélectionné.e.s sont tou.te.s issu.e.s des communautés sexuelles et de genres. Les narratifs exposés sont intimes, contemporains tout en reflétant le discours d'une collectivité. Nous avons réuni tant des artistes de renommée internationale qu'émergents.

- Eloisa Aquino (Québec), Fanzine, *Pajubá*, 2014
- Ianna Brook (Québec), Installation média numérique, *OK Lucid*, 2015
- Kevin Crombie (Québec), Livre d'artiste, *Gloss*, 2017
- Addéli Falef (France), Média numérique et photographie, *Et j'en passe*, 2017
- Shan Kelley (Québec), Écriture, photographie, *Count me out*, 2013, et *Growing Concern*, 2015
- Ins A Kromminga (Allemagne), Dessin multimédia en installation in situ, *Ancestors*, 2008-2017
- Grace Van Ness (ÉU), Installation vidéo, *How Sweet the Sound*, 2017
- Richard Sawdon Smith (Royaume-Uni), Séries photographiques, *Eating the Ribbon*, 2008, et *The Anatomical Man*, 2009 à 2017

⁷ Cette technique nous a permis de s'assurer que chaque dossier soumis soit évalué par au moins deux « juges », et que chaque juge avait une compréhension similaire de la grille d'évaluation des œuvres. La première étape d'évaluation des dossiers s'est donc fait hors-séance, puis la mise en commun en séance.

4.1.2 Contributions artistiques des partenaires

Finalement, l'équipe s'est entendue à ce qu'il y ait, en plus des œuvres sélectionnées, des contributions individuelles de chaque organisme partenaire de l'exposition. Ces contributions artistiques vont témoigner, de manière originale et créative, du travail des organisations impliquées dans la lutte contre l'exclusion sociale touchant les personnes appartenant à des groupes minorisés en raison de leur identité sexuelle ou de genre, de leurs pratiques sexuelles, de leur corps ou de leur expression de genre.

- COCQ-SIDA : Une toile, peinture à l'huile, réalisée au forum « Entre nous », en 2007, par des personnes vivant avec le VIH lors d'un atelier dirigé par l'artiste Daniel-Claude Gendron; et création d'un collage avec des pages couvertures de la revue Remaides-Québec
- GRIS-MONTRÉAL : Création de trois panneaux modulaires qui illustrent la mission du GRIS-Montréal (visages des bénévoles; visages des jeunes; publications); devant ceux-ci, un pupitre et assez d'espace pour que 4-5 personnes puissent consulter l'œuvre en même temps
- CENTRE : Création d'un collage de 15 à 20 affiches qui résument les campagnes et autres actions de l'organisme au fil des années ; chaque image accompagnée par un « énoncé du Centre ».
- STELLA : Co-crédation d'une œuvre communautaire avec l'artiste Chloé Surprenant – installation d'artéfacts personnels de travailleuses du sexe (ex. chaussures)

4.2 Échéancier prévisionnel

Parallèlement à la sélection des artistes, nous avons détaillé un échéancier prévisionnel, qui nous servira de guide dans l'organisation de notre travail. La production de l'exposition implique ainsi plusieurs étapes : rédaction de demandes de subvention (novembre 2016 à avril 2017); élaboration de la programmation (octobre 2016 à janvier 2017); préparation et validation du plan d'exposition et des activités (décembre 2016 à août 2017); élaboration du catalogue de l'exposition (mai 2017 à octobre 2017); élaboration de la formation des guides (mai et juin 2017); formation des guides (novembre 2017); réception des œuvres, montage de l'exposition et vernissage (novembre 2017); exposition, conférences, documentation de l'exposition et des événements (novembre 2017 à février 2018); démontage (fin janvier et février 2018).

TÂCHES	PÉRIODE
Rencontre du comité d'encadrement (CE) Valider les procédures	Juin 2016
Élaborer les appels de dossiers; les rôles et fonctionnements CE et CS; les lettres et informations à mettre sur le site Internet Validation par le CE	Juin 2016 Semaine du 27 juin 2016
Envoyer les appels de dossiers aux artistes	Juillet 2016
Suite de la recherche de sources de financement	Été 2016
Suivi auprès du Comité des sages (CS) (constitution, information sur le fonctionnement)	Août 2016
Rencontre du CE Validation d'un plan de demandes de financement	Septembre 2016
Début des rencontres mensuelles du CS Examens des dossiers soumis	Octobre 2016 Octobre 2016
Rencontre du comité d'encadrement Choix final des artistes et des œuvres	Novembre 2016
Rédaction des demandes de subventions Demande Caisse populaire de la culture Demande Fond 150 ^e Canada Demande CALQ Demande CAC Demande CONNEXION Demande ACRV Demande IRSC Demandes députés et ministres	Novembre 2016 Février 2017 Février 2017 Mars 2017 Mars-avril 2017 Avril 2017 Avril 2017
Élaboration du plan d'exposition et des activités Élaboration de la programmation Préparation du plan d'exposition et des activités Soumettre le tout à la MdC	Sept 2016 – Janv 2017 Déc 2016 – Août 2017 Janvier 2017
Production du catalogue d'exposition Consultation au CS Validation en CE Préparation de textes Révision, graphisme, impression	12 Juin 2017 Juin 2017 Juin à août 2017 Sept- oct. 2017
Visites guidées Élaboration de la formation pour guides Recrutement des guides Formation (2) des guides	24 avril (CS), Mai, juin Octobre 2017 Mi-novembre (magistral) 3 décembre (in situ)
Montage de l'exposition Réception des oeuvres Montage	Novembre 2017 21 au 25 novembre 2017
Pendant l'exposition Vernissage Conférence Richard Sawdon Smith – Art et VIH/sida Conférence multisectorielle – Journée internationale pour mettre fin à la violence envers les travailleuses du sexe Projection vidéos et ciné-discussion Conférence Ins A Kromminga – Inclusion sociale et le rôle social de l'art Visites guidées	29 novembre 2017 2 décembre 2017 17 décembre 11 janvier 2018 19 janvier 2017 À déterminer

Activités de médiation culturelle Documentation de l'exposition	À déterminer Selon les besoins
Démontage Ramassage ou expédition des oeuvres	22 au 24 janvier 2018 22 au 24 janvier 2018

4.3 Recherche de financement

Le financement étant essentiel au projet d'exposition, un travail de consultation en comité d'encadrement a permis l'élaboration d'un plan de financement indiquant des bailleurs de fonds potentiels répondant aux considérations éthiques et organisationnelles de chaque partenaire. Une recherche de financement fut par la suite entamée.

Nous avons déposé une demande au CRSH dans le cadre du Programme Savoir en 2015 et n'avons pas obtenu le financement. Cette demande a été réécrite avec le soutien de la Faculté des sciences humaines (FSH-UQAM) et resoumise en octobre 2016. Elle concerne la dimension évaluative du projet d'exposition en prenant la forme d'une recherche-action visant à effectuer une étude in situ des processus de transformation sociale à l'œuvre dans la production et la réception de l'exposition.

Une demande de financement a également été déposée à la Caisse populaire de la culture en novembre 2016. De janvier à mai 2017, nous soumettrons plusieurs demandes de financement :

- Fonds communautaire du 150^e du Canada, en février 2017 ;
- Conseil des Arts et Lettres du Québec, en février 2017 ;
- Conseil des Arts du Canada, en mars 2017 ;
- CRSH Connexion, en avril 2017 ;
- Association canadienne de recherche sur le VIH (ACRV), avril 2017 ;
- Fonds discrétionnaire de l'arrondissement, mai 2017 ;
- Fonds discrétionnaire du député provincial, mai 2017 ;
- Fonds discrétionnaire du député fédéral, mai 2017 ;
- Institut de Recherche en Santé du Canada (IRSC), à déterminer.

4.4 Diffusion

La diffusion des travaux de l'équipe et des témoignages des communautés sexuelles et de genres est au cœur de notre projet d'exposition. En ce sens, des conférences d'artistes et de membres des communautés, ainsi que des activités de médiation culturelle permettront, en s'ajoutant à l'exposition des œuvres des artistes et de celles des partenaires, la diffusion et la mobilisation des connaissances au sujet du témoignage

comme stratégie d'intervention sociale et culturelle. Le développement d'une programmation officielle et détaillée de ces activités est prévu pour mars 2017.

Également, la professeure Mensah a présenté le projet lors de la 2^e Rencontre québécoise de recherche communautaire, organisée par la COCQ-SIDA en septembre 2016. Cette courte conférence fut l'occasion de communiquer les résultats de la recherche à une soixantaine d'intervenant.e.s du milieu associatif qui travaillent de près ou de loin avec des communautés sexuelles et de genres.

5 Conclusion

De septembre 2015 à décembre 2016, l'équipe a atteint les trois objectifs de recherche afin d'amorcer la mise en œuvre d'une exposition d'art sur les cultures du témoignage des communautés sexuelles et de genres.

Par une recension des écrits, nous avons d'abord synthétisé les connaissances scientifiques et muséales sur « la mise en exposition » comme méthode de recherche-action dans une perspective anti-oppressive. Regrouper les connaissances en matière de mise en exposition nous a donc permis de contextualiser puis d'ancrer les assises de l'exposition d'art *Témoigner pour agir*, entrelaçant les pratiques des milieux communautaire, artistique et académique. De plus, des connaissances dégagées à l'aide de la recension des écrits ont permis d'identifier les thèmes spécifiques pour chaque groupe focus.

Ensuite, par la mise en place d'une structure de gouvernance collaborative, solidaire et égalitaire, et l'organisation de groupes focus, nous avons approfondi et collectivisé les connaissances scientifiques et les savoirs pratiques dont disposent les membres de l'équipe. Ces partages et rencontres ont ainsi permis la définition des lignes directrices du projet de l'exposition (critères de sélection, publics visés, considérations éthiques) et ce, dans un processus itératif continu entre le comité des sages et le comité d'encadrement. Par cette mise en commun des savoirs, ont également été réalisés : le montage matériel et financier; la désignation du commissaire de l'exposition; l'entente avec un lieu d'exposition publique; et l'échéancier prévisionnel.

Finalement, en créant une vitrine web rendant compte de nos progrès (ajout d'un onglet et d'un intranet sur le site web de Cultures du témoignage; Bulletins de liaison) et en présentant les avancées de la recherche lors d'une conférence, nous avons rendu accessible et diffuser les travaux de l'équipe de manière cohérente et regroupée.

Ainsi, ces activités de recherche, en plus d'avoir contribué au renforcement d'un partenariat université-communauté et du travail collaboratif entre les communautés sexuelles et de genres, auront permis la création d'un plan d'action et d'une équipe qui

saura mener à bien l'exposition *Témoigner pour agir*, un projet scientifiquement signifiant, ayant un ancrage communautaire et des visées d'inclusion et de changement social.

Le caractère innovant de nos activités tient au fait qu'il n'existe, à l'heure actuelle, aucune recherche ayant porté sur les processus collectifs de production d'une exposition ancrée, de manière transversale, dans une diversité de communautés sexuelles et de genres. Notre démarche itérative conduira ainsi à une valorisation des savoirs expérientiels et communautaires, à la plus grande participation des sujets de recherche impliqués et à la concrétisation de notre perspective anti-oppressive.

Au cours des prochaines années, nous désirons étudier les retombées d'une telle exposition sur les publics qui viendront la visiter, et l'impact de cette réception sur la qualité de vie des personnes et leur sentiment d'inclusion sociale. Nous souhaitons donc poursuivre le travail amorcé dans le cadre de la présente recherche et contribuer au déploiement d'une connaissance critique de l'intervention par le témoignage, la conservation et la diffusion des histoires des communautés sexuelles et de genres et leur potentiel comme levier de changement social.

Bibliographie

- Acord, S. K. (2010). Beyond the Head: The Practical Work of Curating Contemporary Art. *Qualitative Sociology*, 33(4), 447-467.
- Alexander, B.K. (2000). Reflections, Riffs and Remembrances: The Black Queer Studies in the Millennium Conference. *Callaloo*, 23(4), 1285-1305.
- Allen, M.P. (2009). Art activism in South Africa and the ethics of representation in a time of AIDS. *Critical Arts: South-North Cultural and Media Studies*, 23(3), 396-415.
- Atkins, R. (1996). Goodbye lesbian/gay history, hello queer sensibility: meditating on curatorial practice. *Exhibition: In a different light*, 55, 80-85.
- Baker, P. et Zuk, R. (2003). Leaving the Gallery, Entering the Fray: Feminist Curating in Public Space. *Resources of Feminist Research*, 30(1/2), 51-62.
- Ballard, L.-M. (2008). Curating Intangible Cultural Heritage. *Anthropological Journal of European Cultures*, 17(1), 74-95.
- Bartlett, R. (2013). Playing with meaning: using cartoons to disseminate research findings. *Qualitative Research*, 13(2), 214-227.
- Bauer, S. (2007). *Sexwork: Kunst, Mythos, Realität*. Heidelberg: Kehrer Verlag.
- Beim, A. et Fine, G. A. (2007). Trust in Testimony: The Institutional Embeddedness of Holocaust Survivor Narratives. *Archives Européennes de Sociologie*, 48(1), 55-75.
- Belton, D. (1992). Mercy butt-naked : reflections on the iconography of the black male body and AIDS. *Artpaper*, 11(9), 11-13.
- Bennett, J. (2002). Dis/Identification: Art, Affect, and the "Bad Death": Strategies for Communicating the Sense Memory of Loss. *Signs*, 28(1), 333-351.
- Bennett, J. (2011). Migratory Aesthetics: Art and Politics beyond Identity. *Thamyris/Intersecting: Place, Sex and Race*, 23(1), 109-126.
- Biggs, M. et Büchler, D. (2013). Inferring a collective concept of research from the actions of the art and design research community. *Art, Design & Communication in Higher Education*, 12(1), 7-19.
- Blackenberg, L. et McEwen, H. (2014). The writing is on the wall: affect and conscientisation in the queer dans trans art- iculation talk-back station. *Agenda*, 28(4), 61-74.
- Blatti, J. (1990). Public History and Oral History. *The Journal of American History*, 77(2), 615-625.
- Bleiker, R. et Kay, A. (2007). Representing HIV/AIDS in Africa : Pluralist Photography and Local Empowerment. *International Studies Quarterly*, 51(1), 139-163.
- Blum, A. (2010). *Public memory, private truths: Voices of women and visual narrative in post-apartheid South Africa*. (MR64997 M.A.). York University.
- Bornat, J. (1993). Two Oral Histories: Valuing Our Differences. *The Oral History Review*, 21(1), 73-95.
- Boyce, P. et Hajra, A. (2011). Do you feel somewhere in light that your body has no existence? Photographic research with transgendered people and men who have sex with men in West Bengal, India. *Visual Communication*, 10(1), 3-24.

- Bray, T.L. et Sankar, A. (2001). Exploring Issues of Importance of the Local Community through the University Museum The Exhibition Facing HIV/AIDS: Reality and Response. *Museum Anthropology*, 25(1), 3-10.
- Brook, D. (1981). *The Social Role of Art: Six Recent Papers on Related Themes*. Adelaide: Experimental Art Foundation.
- Cahill, C. (2007). Including excluded perspectives in participatory action research. *Design Studies*, 28(3), 325-340.
- Campbell, T., Bath, M., Bradbear, R., Cottle, J. et Parrett, N. (2009). An evaluation of performance-arts based HIV-prevention events in London with 13-16 year olds. *Perspectives in Public Health*, 129(5), 216-220.
- Capous-Desyllas, M. (2010). *Visions & voices: An arts-based qualitative study using photovoice to understand the needs and aspirations of diverse women working in the sex industry*. (3408949 Ph.D.). Portland State University.
- Capous-Desyllas, M. et Forro, V. A. (2014). Tensions, Challenges, and Lessons Learned: Methodological Reflections From Two Photovoice Projects with Sex Workers. *Journal of Community Practice*, 22(1/2), 150-175.
- Carr, T.W. (2007). *Recovering women: Autobiographical performances of illness experience*. (3313337 Ph.D.). The University of Texas at Austin.
- Cheng, S. (2013). Private lives of public women: Photos of sex workers (minus the sex) in South Korea. *Sexualities*, 16(1/2), 30-42.
- Chew, R. (2002). Collected Stories: the rise of oral history in museum exhibitions. *Museum News (U.S.A.)*, 81(6), 30-37.
- Cipora, J. (2008). *Using action research protocols to structure the development of a complet exhibit at a regional children's museum*. (AA13303432). Dissertation Abstracts International, University of Massachusetts.
- Clark, A.Q. (1980). Action Research: Theory, Praticce, and Values. *Journal of Occupational Behaviour*, 1(2), 151-157.
- Crawford, J.B. et Herland, K. (2014). Sex Garage : Unspooling Narratives, Rethinking Collectivities. *Journal of Canadian Studies*, 48(1), 106-131.
- Dansky, S.F. (2015). The Revolution Was Photographed. *The Gay & Lesbian Review Worldwide*, 22(1), 44-45.
- Davies, J. (2013). Towards an Intimate Democracy in Europe : Pawel Leszkowicz's Queer Curating. *Journal of Curatorial Studies*, 2(1), 54-69.
- Dean, C. J. (2010). Minimalism and Victim Testimony. *History and Theory*, 49(4), 85-99.
- Decoteau, C.L. (2008). The Specter of AIDS: Testimonial Activism in the Aftermath of the Epidemic. *Sociological Theory*, 26(3), 230-257,297.
- Doyle, S.A. (2001). *Crafting identity: Autobiographical collage. The creative project*. (3007969 Ph.D.). The Union Institute.
- Drew, S.E., Duncan, R.E. et Sawyer, S.M. (2010). Visual Storytelling: A Beneficial But Challenging Method for Health Research With Young People. *Qualitative Health Research*, 20(12), 1677-1688.

- Faigin, D.A. et Stain, C.H. (2015). Community-Based Theater and Adults with Psychiatric Disabilities: Social Activism, Performance and Community Engagement. *American Journal of Community Psychology*, 55(1-2), 148-163.
- Fenoglio, P. (2014). Dimensions of HIV-related stigma: exploring stigma through artistic practice. *HIV Australia*, 12(3), 40-42.
- Flinn, A. (2010). Independent Community Archives and Community-Generated Content: 'Writing, Saving and Sharing our Histories'. *Convergence: The International Journal of Research into New Media Technologies*, 16(1), 39-51.
- George, N. (2004). University of Technology, Jamaica's graffiti wall: increasing awareness of HIV/AIDS through participatory message design. *Caribbean Quarterly*, 50(1), 15-27.
- Gilmore, L. et Marshall, E. (2010). Girls in Crisis: Rescue and Transnational Feminist Autobiographical Resistance. *Feminist Studies*, 36(3), 667-690,700.
- Gòmez, A. Elboj, C. et Capllonch, M. (2013). Beyond Action Research. *International Review of Qualitative Research*, 6(2), 183-197.
- Green, A. (1997). Returning History to the Community: Oral History in a Museum Setting. *The Oral History Review*, 24(2), 53-72.
- Grey, L. (2009). *Multiple selves, fractures (un)learnings : The pedagogical significance of drag kings' narratives*. (3410724 Ph.D.), Georgia State Univeristy, r.
- Griswold, W., Mangione, G. et McDonnell, T.E. (2013). Objects, Words, and Bodies in Space: Bringing Materiality into Cultural Analysis. *Qualitative Sociology*, 36(4), 343-364.
- Haaken, J.K. et O'Neill, M. (2014). Moving images: Psychoanalytically informed visual methods in documenting the lives of women migrants and asylum seekers. *Journal of Health Psychology*, 19(1), 79-89.
- Halberstam, J. (2000). The Body in Question : Transgender Images in Contemporary Visual Art. *MAKE Magazine*, 88, 37-38.
- Hallgrìmsdóttir, H. K., Phillips, R., Benoit, C. et Walby, K. (2008). Sporting Girls, Streetwalkers, and Inmates of Houses of Ill Repute: Media Narratives and the Historical Mutability of Prostitution Stigmas. *Sociological Perspectives*, 51(1), 119-138.
- Hammersley, M. (2004). Action Research: A Contradiction in Terms? *Oxford Review of Education*, 30(2), 165-181.
- Hanquinet, L., Roose, H. et Savage, M. (2014). The Eyes of the Beholder: Aesthetic Preferences and the Remaking of Cultural Capital. *Sociology*, 48(1), 111-132.
- Harrison, M. (2009). The Queer Spaces and Fluid Bodies of Nazario's Anarcoma. *Postmodern Culture*, 19(3).
- Haswell, J. E. (2005). A Cautionary Approach to Teaching Testimony. *Transformations*, XVI(2), 13.
- Hicks, M. (2013). AIDS and Activism. *Health and History*, 15(2), 112-118.
- Hill, A. (2004). How the street kids found a voice through searing art. *Observer*, 18.
- Hubbard, P. (2003). In the border-zone: Warte Mal! – a video installation by Ann-Sofi Sidén. *Cultural Geographies*, 10(1), 112-119.
- Jewell, F. (1992). Audience and Museum: Reflections about Fruitful Conversations. *The Public Historian*, 14(3), 55-62.

- Jezewski, M.A., & Sotnik, P. (2001). *The rehabilitation service provider as culture broker: Providing culturally competent services to foreign born persons*. Buffalo, NY: Center for International Rehabilitation Research Information and Exchange (CIRRIE).
- Jones, R. H. (2015). Generic intertextuality in online social activism: The case of the It Gets Better project. *Language in Society, 44*(3), 317-339.
- Kelly, A. et Kerner, A. (2004). The scent of positive lives: (re)memorializing our loved ones. *Qualitative Inquiry, 10*(5), 767-787.
- Kim, A.R. (2012). Resisting the Power of the Gendered Gaze: Metonymic Self-Description through Digital Photography¹. *Asian Journal of Women's Studies, 18*(4), 45-70,149
- Kirkwood, F. (2007). Challenging HIV/AIDS in South Africa Through Art. *Women's Studies Quarterly, 35*(3/4), 53-59.
- Klusacek, A. et Morrison, K. (1992). *A Leap in the Dark AIDS, ART and Contemporary Cultures*. Montréal: Véhicule Press.
- Korom, F. J. (1999). Empowerment through Representation and Collaboration in Museum Exhibition. *Journal of Folklore Research, 36*(2/3), 259-265.
- Lamoureux, E. (2009). *Art et politique : Nouvelles formes d'engagement artistique au Québec*. Montréal : Écosociété.
- Lay, J.P. (2008). *Dangerous, desperate, and homosexual: Cinematic representations of the male prostitute as fallen angels*. (1458661 M.A.). University of North Texas.
- Layton, R. (2003). Art and Agency: A Reassessment. *Journal of the Royal Anthropological Institute, 9*(3), 447-464.
- Lomsky-Feder, E. (2004). Life Stories, War, and Veterans: On the Social Distribution of Memories. *Ethos, 32*(1), 82-109.
- Lowry, S. et Duke, A. (2012). Foundling voices. *Oral history, 40*(2), 99-108.
- Lykes, M. B. (2010). Silence(ing), voice(s) and gross violations of human rights: Constituting and performing subjectivities though PhotoPAR. *Visual Studies, 25*(3), 238-254.
- Lyle, T. S. (2004). *I Like It... Viral: The Queer Pleasures of Reading and Writing About HIV/AIDS*. (3629328 Ph.D.). Howard University.
- Lynch, J. (2000). AIDSTimes: Representing AIDS in an Age of Anxiety. *Time & Society, 9*(2-3), 247-267.
- Manion, A. et Morgan, R. (2006). The Gay and Lesbian Archives: Documenting Same-Sexuality in an African Context. *Agenda: Empowering Women for Gender Equity, 67*(2/3), 29-35.
- Martin, T. L. (2000). *Epidemic time: AIDS and the imagining of American cultural history*. (9987141 Ph.D.). University of California, Santa Cruz.
- Martini Pandozy, R. C. (1986). *Redefining the Social Role of Art and Art Criticism in the Post Modern Era (A Hermeneutics of the Validity of Knowledge in Post Modern Art)*. (8706325 Ph.D.). New York University.
- McAllister, A. (2012). Public Engagement with Visual Historical Resources: The 2012 "Temperance and the Working Class" Project. *Visual Resources, 28*(4), 376-383.
- McSkimming, J. (2013). Shared Passion within a Diversity of Interests: a credible and stimulating alternative. *The International Journal of Narrative Therapy and Community Work, 2*, 84-87.

- Menezes, I., Ribeiro, N. et Cabral-Gouveia, C. (2013). The individual and contextual impact of a school-based exhibition for AIDS prevention: A mixed methodology approach. *Health Education Journal*, 72(3), 243-253.
- Mensah, M.N. *et al.* (2016). Communautés sexuelles et communautés interprétantes réunies. Une interprétation collective des pratiques et usages du témoignage, dans *Récits inachevés. Réflexions sur la recherche qualitative en sciences humaines et sociales*, sous la dir. de I. Perreault et M.- C. Thifault, p. 85-114. Presses de l'Université d'Ottawa.
- Murray, D. C. et Murray, S. (2006). Uneasy Bedfellows : Canonical Art Theory and the Politics of Identity. *Art Journal*, 65(1), 22-39.
- Nagam, J. (2006, Fall). Transforming Indigenous Cultural Politics Through Art and Dialogue in Rural and Remote Manitoba. *Women & Environments International Magazine*, 50-53.
- Nambiar, D., Nguyen, M.H., Giang, L.M., Hirsch, J. et Parker, R.G. (2013). Tabula diptycha: Differential HIV knowledge, stigma and intended behavioural outcomes amongst visitors at Vietnam's Pain and Hope exhibition. *Global Public Health*, 8(sup1), S46-60.
- Nelson, A.G. et Cohn, S. (2015). Data Collection Methods for Evaluating Museum Programs and Exhibitions. *Journal of Museum Education*, 40(1), 27-36.
- Nikunen, K. et Paasonen, S. (2007). Porn star as brand: Pornification and the intermedia career of Raket Liekki. *The Velvet Light Trap*, 59(1), 30-41.
- Noble, J. B. (2005). Strange Sisters and Boy Kings : Post-Queer Trans-Gendered Bodies in Performance. *Canadian Woman Studies*, 24(2/3), 164-170.
- O'Donnell, M. (2014, décembre). *From camp to gay to queer: David McDiamid and HIV/AIDS art.*
- O'Donnell, P. (2004). Marc Stein, ed.-in-chief, Encyclopedia of Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender History in America. *Feminist Collections*, 26(1), 13.
- O'Neill, M. (2008). Transnational Refugees: The Transformative Role of Art? *Forum: Qualitative Social Research*, 9(2), 1-23.
- O'Neill, M. (2010). Cultural Criminology and Sex Work: Resisting Regulation through Radical Democracy and Participatory Action Research (PAR). *Journal of Law and Society*, 37(1), 210-232.
- O'Neill, M. et Giddens, S. (2001). Not All the Time... but Mostly. *Feminist Review*, 67, 109-110.
- O'Neill, M. Giddens, S., Breatnach, P., Bagley, C., Bourne, D. et Judge, T. (2002). Renewed methodologies for social research: ethno-mimesis as performative praxis. *Sociological review*, 50(1), 69-88.
- Osborne, E. (2013). Art as a capital asset. *Cultura: international journal of philosophy of culture and axiology*, 10(2), 23-39.
- Ozanne, J. L. et Anderson, L. (2010). Community Action Research. *Journal of Public Policy & Marketing*, 29(1), 123-137.
- Patel, I. (2012). The Role of Testimony and Testimonial Analysis in Human Rights Advocacy and Research. *State Crime*, 1(2), 1-33.
- Petry, M. m. y. c. (2007). Hidden Histories : The Expérience of Curating a Male Same Sex Exhibition and the Problems Encountered. *International Journal of Art & Design Education*, 26(1), 119-128.
- Powelson, S. A. (2013). When the AIDS quilt came to Kirksville. *American Journal of Nursing*, 103(3), 126-127.

- Pullen, M. et Matthews, S. (2006). Creating Art and Social Change in Vancouver's Downtown Eastside. *Women & Environments International Magazine*, 72/73, 81-83.
- Puwar, N. et Sharma, S. (2012). Curating sociology. *Sociological review*, 60(Supp.1), 40-63.
- Raphael, T. (2006). Something to Declare: Performing Oral History. *Transformations*, 17(1), 13-29.
- Reichard, D.A. (2012). Animating Ephemera through Oral History: Interpreting Visual Traces of California Gay College Student Organizing from the 1970s. *The Oral History Review*, 39(1), 37-60.
- Richter, D. (2006). A Feminist Perspective on Exhibition Display and Education in Curatorial Practice. *n.paradoxa : the only international feminist art journal*, 18, 75-79.
- Rickard, W., Evans, S., Reeves, S. et Cameron, G. (2011). What are sex worker stories good for? User engagement with archived data. *Oral history*, 39(1), 91-103.
- Roberts, B. (2008). Performative Social Science: A Consideration of Skills, Purpose and Context. *Forum: Qualitative Social Research*, 9(2), 1-44.
- Roux, G. L. (2012). Proudly African and transgender. *Women*, 23(1), 79-95.
- Schewe, E. (2011). *Gender migrants : Geographies of transgenderism in contemporary U.S. life writing, fiction, and film*. (3471379 Ph.D.). The University of Wisconsin.
- Shopes, L. (2002). Oral History and the Study of Communities: Problems, Paradoxes, and Possibilities.. *The Journal of American History*, 89(2), 588-598.
- Simon, A. et Frances, R. (2003). Lifting the Veil: The Sex Industry, Museums and Galleries. *Labour History*, 85, 47-64.
- Simon, R. I. (2011). A shock to thought: Curatorial judgment and the public exhibition of 'difficult knowledge'. *Memory Studies*, 4(4), 432-449.
- Siskin, S. (2006). Drawing the Circle: From the Community to the Studio to the Classroom and Back Again. *Women & Environments International Magazine*, 72/73, 6-9.
- Small, J. L. (2012). Trafficking in Truth: Media, Sexuality, and Human Rights Evidence. *Feminist Studies*, 38(2), 415-443.
- Smith, R. S. (2013). Listening to Myself : Politics of AIDS Representation – a Personal Perspective. In G. Subero (Ed.), *HIV in World Cultures : Three Decades of Representation (p. 81-105)*. England : Ashgate.
- Smith, R.W. (2005). *With and Without You: Re-visitations of Art in the Age of AIDS*. (THE18408, Ph.D.). The University of Queensland.
- Soukup , P. A. S. J. (2014). Looking at, with, and though YouTube™. *Communication Research Trend*, 33(3), 3-34.
- Stetz, M.D. (2005). Feminist Exhibitionism: When the Women's Studies Professor Is a Curator. *NWSA Journal*, 17(2), 208-216.
- Strossen, N. (1995). Prostitution, pornography, and censorship: Two humanist approaches – The perils of pornophobia. *The Humanist*, 55(3), 7.
- Tamas, S. (2012). Biting the Tongue that Speaks You: (Re)writing Survivor Narratives. *International Review of Qualitative Research*, 4(4), 431-459.
- Tamboukou, M. (2015). Becomings: Narrative Entanglements and Microsociology. *Forum: Qualitative Social Research*, 16(1), 1-18.

- Taylor, M. (2004). Peter (a young English girl): Visualizing transgender masculinities. *Camera Obscura*, 56, 19(2) 1-45.
- Thacker, A.B. (2005). *My story, your story, our story---whose story? "Storying" the Holocaust and confronting questions of narrative authenticity and authority through Art Spiegelman's "Maus: A Survivor's Tale"*. (3175067 Ph.D.). The Claremont Graduate University.
- Thomas, N. (2010). The Museum as Method. *Museum Anthropology*, 33(1), 6-10.
- Thorstad, D. (2013). Visual Art for an Invisible Subculture: An Interview with a Cuban artist. *Gay & Lesbian Review Worldwide*, 20, 24-25.
- Tremblay, C. et Hall, B. L. (2014). Learning from community-university research partnerships: A canadian study on community impact and conditions for success. *International Journal of Action Research*, 10, 376-404.
- Unruh, L. I. u. g. c. (2015). Dialogical Curating : Towards Aboriginal Self-Representation in Museums. *Curator*, 58(1), 77-89.
- Valentine, J. (2008). Narrative Acts: Telling Tales of Life and Love with the Wrong Gender. *Forum: Qualitative Social Research*, 9(2).
- Weng, C. (2013). The Archive in Exhibition Making : Material, Concept and Strategy. *Journal of Curatorial Studies*, 2(1), 70-89.
- White, M. (2006). Establishing common ground in community-based arts in health. *The Journal of the Royal Society for the Promotion of Health*, 126(3), 128-133.
- Wlodarski, A. L. (2010). The Testimonial Aesthetics of "Different Trains". *Journal of the American Musicological Society*, 63(1), 99-141.
- Woodlock, C. et Wyrick, M. (2001). Art, Action Research, and Activism at Artpark. *Journal of Social Theory in Art Education*(21), 159-174.

Annexe A – Entente Maison de la culture Frontenac



2550, rue Ontario Est
Montréal (Québec)
H2K 1W7
Tél. : (514) 872-7882

Le 23 novembre 2015

Mme Geneviève Chicoine
Agente de développement
Service aux collectivités, UQÀM

Objet: Exposition *Témoigner pour agir*

Madame,

Il me fait grand plaisir de vous confirmer notre intérêt à présenter l'exposition *Témoigner pour agir* dans le studio 1 et le hall d'entrée de la maison de la culture Frontenac du 29 novembre 2017 au 21 janvier 2018.

En espérant que votre projet reçoive tous les appuis financiers nécessaires à sa réalisation et en attendant d'avoir le plaisir de collaborer avec vous, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Louise Matte
Agente culturelle



Annexe C – Formulaire d’information et de consentement



Cultures du témoignage | Testimonial Cultures

FORMULAIRE D’INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

TITRE DU PROJET

Témoigner pour agir : vers la conception d’une exposition publique sur le témoignage par les communautés sexuelles

ÉQUIPE DE RECHERCHE

Chercheure principale

Maria Nengeh Mensah
Professeure titulaire
École de travail social
Université du Québec à Montréal
Tél. : 514-987-3000, poste 1723
Courriel : mensah.nengeh@uqam.ca

Membres

- Coalition des organismes québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA)
- Stella l’amie de Maimie
- Groupe de recherche et d’intervention sociale (GRIS-Montréal)
- Services aux collectivités de l’UQAM

Étudiant-assistant : Jamie Goodyear, doctorat en études et pratiques des arts, UQAM.

PRÉAMBULE

Vous êtes invité(e) à participer à un projet de recherche qui vise à réaliser les étapes nécessaires à une démarche rigoureuse scientifiquement et véritablement collaborative de conception d’une exposition publique sur les cultures du témoignage des communautés sexuelles. Avant d’accepter de participer à ce projet, il est important de prendre le temps de lire et de bien comprendre les renseignements ci-dessous. S’il y a des mots ou des sections que vous ne comprenez pas, n’hésitez pas à poser des questions.

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Le projet proposé vise à permettre la conception collective d’une exposition publique sur le témoignage par les communautés qui vivent l’exclusion sociale en raison de leurs identités sexuelles et de genre. Pour ce faire l’équipe de recherche réalisera une recension des écrits sur la mise en exposition comme méthode, une estimation budgétaire des ressources nécessaires et trois rencontres de type focus group pour concevoir et scénariser une exposition publique. Vous êtes l’une des personnes que nous souhaitons interviewer dans le cadre des groupes de discussion.

Ce projet de recherche reçoit l'appui financier du Programme d'aide financière à la recherche et à la création, Recherche dans le cadre des services aux collectivités, Volet 2, de l'UQAM.

TÂCHES DEMANDÉES

Votre participation consiste à :

- contribuer à trois entrevues de groupe d'une durée de 2h ;
- consentir à l'enregistrement audio numérique des entrevues ;
- répondre à une série de questions liées aux contenus et formes de témoignages qu'on veut exposer ; aux manières de joindre divers publics ; et aux aspects éthiques et matériels de l'exposition ;
- s'engager à respecter la confidentialité des propos partagés par les autres personnes lors de l'entrevue de groupe.

Nous prévoyons réaliser trois groupes de discussion à l'hiver 2016. À titre indicatif, les thèmes abordés en entrevue de groupe seront les suivants : Groupe 1 : Quelles histoires raconter? Quels objets et oeuvres choisir? Par quels moyens ou média? Groupe 2 : Pour quels publics? Comment évaluer l'impact de l'exposition sur ceux-ci? Sur le groupe de recherche lui-même? Groupe 3 : Quelles précautions éthiques seront à prendre tout au long de la démarche? Quelles ressources doit-on engager?

Vous pouvez participer à un ou plusieurs de ces groupes de discussion. Votre consentement écrit vous sera demandé à chaque rencontre.

AVANTAGES ET RISQUES POTENTIELS

Vous ne bénéficierez pas directement du fait de participer à un groupe de discussion ou de fournir des commentaires dans le cadre de cette recherche. Vous pourriez bénéficier indirectement du fait de participer à une discussion collective portant sur des dimensions pratiques et éthiques de la mise en exposition publique des témoignages. Vous pourriez également jouer un rôle clé dans l'avancement des connaissances sur le témoignage et son potentiel d'intervention sociale et culturelle. La participation à cette recherche peut également permettre à chacun.e de faire un certain retour sur ses expériences de témoignage et alimenter une réflexion personnelle liée à celles-ci.

La participation à l'entrevue de groupe requiert des personnes interviewées qu'elles partagent leur point de vue sur la scénarisation, la conception et l'évaluation d'une exposition publique de témoignages. Il est possible que ce partage fasse ressurgir des émotions, un stress ou un malaise quelconque (en lien avec une expérience de témoignage qui s'est mal passée par exemple). De plus, le temps de présence aux groupes de discussion peut être un inconvénient potentiels associés à la participation à la recherche (ex. 6 hrs de discussion si vous participez aux trois entrevues de groupe).

La participation à ce projet est volontaire et vous pouvez y mettre fin en tout temps, sans préjudice; sans avoir à fournir de raisons ni à subir des conséquences, décider de ne pas

répondre à une question ou quitter le lieu de la rencontre. Dans le cas où vous seriez perturbé d'une façon ou d'une autre par votre participation à l'étude, vous pourrez être dirigée vers des ressources disponibles à Montréal (ex.: CSSS Jeanne-Mance, Gai Écoute). Une liste de ressources sera accessible aux répondant.e.s au début de chaque groupe de discussion.

Lors d'une discussion de groupe il peut être difficile techniquement d'effacer les interventions d'une personne qui se retire de la recherche. Dans la mesure du possible, nous effacerons toutes les interventions qu'il.elle a fait durant le groupe de discussion auquel il.elle a participé. Le formulaire de consentement sera détruit.

ANONYMAT ET CONFIDENTIALITÉ

Il est entendu que tous les renseignements recueillis dans le cadre de cette recherche sont anonymes et confidentiels. Des pseudonymes seront attribués aux personnes participantes et utilisés dans toutes les communications publiques à propos de cette recherche. Nous omettrons aussi les renseignements identificatoires de la transcription de manière à protéger l'anonymat des répondant.e.s. Les informations permettant de vous identifier seront sur le formulaire de consentement et sur les enregistrements. Les verbatim seront rapidement anonymisés. Les formulaires de consentement et questionnaires sociodémographiques seront conservés séparément des retranscriptions, protégés par un code alphanumérique et conservés dans l'ordinateur du groupe de recherche (local VA-2230) ainsi que sur un disque dur externe, et sécurisés par un code connu uniquement par la chercheuse principale et l'étudiant-assistant de recherche.

La publication d'un rapport de recherche sera diffusée sur le site Internet du groupe de recherche Cultures du témoignage que vous pourrez consulter à www.culturesduemoignage.ca

COMPENSATION

Les entrevues de groupe auront lieu vers l'heure du souper, soit après les heures de bureau (ex: 18h-20h). Dans ces circonstances, nous prévoyons offrir café et collation durant la rencontre.

CLAUSE DE RESPONSABILITÉ

En acceptant de participer à ce projet, vous ne renoncez à aucun de vos droits ni ne libérez les chercheurs, le commanditaire ou les institutions impliquées de leurs obligations légales et professionnelles.

RECHERCHES ULTÉRIEURES

Au terme du présent projet, nous aimerions conserver sur une période de 5 ans les données recueillies auprès de vous pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de vos données. Vous êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

SIGNATURES

Par la présente :

- a) je reconnais avoir lu le présent formulaire d'information et de consentement;
- b) je consens volontairement à participer à ce projet de recherche;
- c) je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique;
- d) je confirme avoir disposé de suffisamment de temps pour réfléchir à ma décision de participer;
- e) je reconnais aussi que le responsable du projet (ou son délégué) a répondu à mes questions de manière satisfaisante; et
- f) je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner.

Signature du participant : _____ **Date :** _____

Nom (lettres moulées) :

Je, soussigné, déclare :

- a) avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques du projet et autres dispositions du formulaire d'information et de consentement;
et
- b) avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

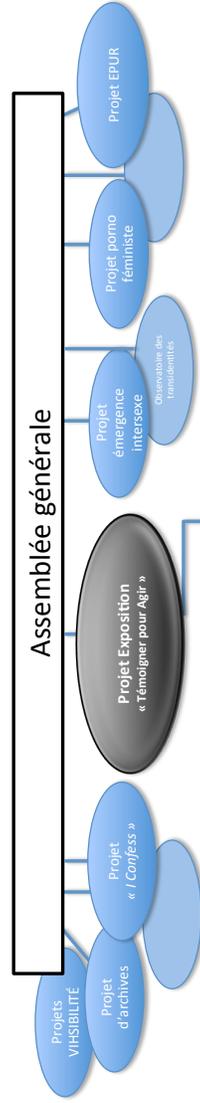
Signature du chercheur responsable du projet ou de son, sa délégué(e) : _____ **Date :** _____

Nom (lettres moulées) :

Un exemplaire du formulaire d'information et de consentement signé doit être remis au participant, à la participante.

Annexe D – Organigramme

Proposition d'organigramme pour la gouvernance du projet d'exposition Cultures du témoignage / Testimonial Cultures



Comité des sages [CS]

Mandat : Le CS est consultatif. Son rôle est de réfléchir et de discuter des enjeux, des obstacles et des opportunités rencontrés dans les processus de production et de réception de l'exposition.

- Il veille à ce que le projet d'exposition regroupe et représente la variété de témoignages des communautés sexuelles dans une perspective anti-oppressive d'inclusion et de changement social.
- Il se prononce à chaque étape de l'exposition (conception, scénarisation, sélection des artistes, gestion des objets et des œuvres, production, publicité, réactions des publics, évaluation et suivis à court et moyen termes).
- Il identifie les défis rencontrés, en lien avec l'exposition, sur les plans personnels, sociaux et politiques, et il recommande au CE des actions qui répondent à ces défis.

Membres* du CS : Des personnes déléguées par les organismes partenaires (COCO-SIDA, GRIS-Montréal, Stella), pouvant être des employé.e.s, bénévoles ou militant.e.s engagé.e.s pour le changement, l'inclusion et la justice. D'autres experts pourraient être invités à participer pour soutenir le comité dans la réalisation de son mandat.

Comité d'encadrement [CE]

COCO-SIDA, GRIS-MTL, Stella, le Centre

Mandat : Le CE est décisionnel. Son rôle est de déterminer et de voir au respect de l'orientation générale, des objectifs et de la méthodologie du projet.

- Il veille à ce que le traitement, l'analyse et la diffusion des données soient faits de manière éthique et à ce que les retombées pour les partenaires communautaires soient positives.
- Il recevra le rapport final, évaluera l'ensemble de la démarche et, s'il y a lieu, fera les recommandations pour la suite, notamment en matière de transfert des connaissances à d'autres secteurs du milieu communautaire.

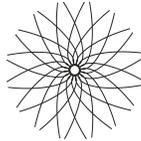
Membres* du CE : Aurélie Hot, COCO-SIDA ; Marie Houzeau, GRIS-Montréal ; Sandra Wesley, Stella ; Jamie de Maimie ; Gabrielle Bouchard, Centre le lutte contre les oppressions du genre ; Geneviève Chicoine, Service aux collectivités, et Maria Nengeh Mensah, École de travail social, UQAM ; le COORDONNATEUR DE L'EXPOSITION et des co-chercheurs**.

Jamie Wilson Goodyear, doctorant en Études et pratiques des arts, UQAM, est employé par l'équipe Cultures du témoignage pour élaborer une exposition d'art à la Maison de la culture Frontenac, du 29 novembre 2017 au 28 janvier 2018.

Artistes et exposants

*D'autres expert.e.s pourraient être invités à participer ponctuellement pour soutenir les comités dans la réalisation de leurs mandats.
**A définir en été.

Annexe E – Grille d'évaluation des œuvres



Cultures du témoignage | Testimonial Cultures

Grille d'évaluation des soumissions d'art reçues *Témoigner pour agir*

NO. de la soumission : _____

PARTIE A - PROFIL DE L'ARTISTE (CV et notice biographique)

1. Comment l'artiste s'auto identifie-t-il.elle ?

- Minorité sexuelle et de genre (1) Vivant avec le VIH (1)
 Expérience de travail du sexe (1) Proche ou allié.e (1) Aucune affiliation (0)

2. S'agit-il d'un.e artiste professionnel.le ?

- Oui (0) Non (0)

3. L'artiste souhaite-il.elle que son appartenance/identification à une communauté demeure confidentielle?

- Oui (0) Non (0)

4. L'artiste a-t-il.elle des expériences de témoignages artistiques ou autres ?

- Oui (2) Non (0) Peu clair (1)

5. L'artiste est engagé.e ou milite pour la reconnaissance d'une ou de plusieurs communautés ?

- Oui (2) Non (0) Peu clair (1)

Total =
5

PARTIE B - LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

6. La démarche de l'artiste s'inscrit-elle dans la vision de l'exposition ? (Objectifs : favoriser le pouvoir d'agir, la participation citoyenne et l'inclusion sociale)

- Oui (2) Non (0) Peu clair (1)

7. L'artiste aborde-t-il.elle un ou plusieurs thèmes exigés?

- Oui (2) Non (0) Peu clair (1)

8. L'approche de l'artiste vous apparaît intéressante et elle vous interpelle ?

en désaccord					---					totalemtent d'accord				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5

9. L'artiste fait-il.elle preuve de considérations éthiques à l'égard des personnes/sujets de ses œuvres (bien-être, respect, justice sociale et égalité)?

- Oui (1) Non (0)

Thèmes
• Témoignage
• Militantisme
• Sexualités
• Médias
Sous-thèmes
• Défaire les préjugés
• Partager les réalités
• Revendiquer des droits

Total =
15

PARTIE C – PROPOSITION D’ŒUVRE OU DE PROJET D’ART (images et textes)

10. L’artiste fournit des images de qualité indiquant clairement son message et son intérêt pour un ou plusieurs des thèmes centraux de l’exposition?

en désaccord					---	totalement d’accord				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

11. L’artiste fournit des informations descriptives pertinentes indiquant clairement son message et son intérêt pour un ou plusieurs des thèmes centraux de l’exposition?

en désaccord					---	totalement d’accord				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

12. La soumission aborde avec créativité et originalité les thèmes centraux de l’exposition ?

en désaccord					---	totalement d’accord				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

13. Les œuvres proposées ont le potentiel de stimuler et d’enrichir le public ?

en désaccord					---	totalement d’accord				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

14. Quelle est votre impression générale de cette soumission ?

Faible					---	Excellente				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

Total =
50

PARTIE D – ÉVALUATION GLOBALE DU DOSSIER

15. Recommandez-vous au Comité d’encadrement de retenir cette soumission ?

Oui (0) Non (0)

Note globale sur 70 points =
Partie A () + Partie B () + Partie C ()

